

D'après les uns, Samerius aurait été le confesseur secret de Marie Stuart en 1582, car en cette année la reine d'Ecosse l'aurait envoyé «pour informer» le pape Grégoire XIII. (57) D'après d'autres il se serait infiltré au château de Fotheringay où Marie Stuart était détenue à partir de septembre 1586. (58)

En tout cas le rôle joué par Samerius en Angleterre fut de courte durée et il dut s'enfuir vers le Continent. On peut choisir entre les deux raisons suivantes qui auraient engagé notre compatriote à prendre la poudre d'escampette: parce qu'on aurait «conçu des soupçons de sa véritable profession» (59), ou parce qu'il fut accusé d'avoir été «un des moteurs du complot de Babington (1586)» (60), tendant à délivrer Marie Stuart et à assassiner la reine Elisabeth.

Lorsque, en 1592, les Anglais se rendirent maîtres de Stevich, ils s'emparèrent de la personne de Samerius et l'amènèrent devant Maurice de Nassau en l'accusant d'avoir attenté à la vie de leur reine. Le stadhouder n'en crut rien et remit Samerius en liberté. C'est ainsi que celui-ci revint à Luxembourg où il vécut jusqu'à sa mort survenue le 5 janvier 1610.

En 1608 il avait fait paraître à Anvers une «*Chronologie sacrée*» dans laquelle il redressa certaines erreurs qui avaient échappé à ses devanciers. (61)

(e) Pierre Richardot avait un frère, Jean, qui était prieur à Mortau. En 1600 il fut désigné comme premier ambassadeur des Archiducs auprès du Saint-Siège. (62)

## SOURCES

- (1) Munchen-Blum, Versuch einer kurzgef. Geschichte, op. cit., p. 17.
- (2) N. van Werveke, Kulturgeschichte, t. III, p. 285.
- (3) J. Peters, Die Luxemburger Bisthumsfrage, P.S.H. vol. XLII, 1895, p. 286-88. - N. Majerus, L'érection de l'évêché de Luxbg., 1951, p. 288 s. - A. Heiderscheid, Von der Schloßkapelle zur Bischofsstadt, Marienkalender 1963, p. 44.
- (4) A. Namur, Bourses d'études fondées au Collège des jésuites à Luxbg., Progr. de l'Athénée 1846/47.
- (5) Archives du Conseil prov., 1059, citées par A. Schon, Zeittafel, t. I, pp. 83, 1223-27; t. V, p. 100.
- (6) Grob-Willheim, op. cit., p. 426.
- (7) Archives du Conseil prov., 338, citées par A. Schon, Zeittafel, t. I, p. 83.
- (8) N. Majerus, L'érection de l'évêché de Luxbg., p. 72.
- (9) Requête des Justicier et Echevins de Luxbg. au Procureur général, en cause du lutherien Hencke, 11. 10. 1766. Archives du Royaume à Bruxelles, Conseil privé, cart. 707, citées par E. Hubert, Notes et documents sur l'histoire du protestantisme dans le duché de Luxbg. au 18<sup>me</sup> s. Mémoires de l'Académie r. de Belg. 1920, 2<sup>me</sup> série, t. VII, pp. 8 et 50.
- (10) N. van Werveke, Kulturgeschichte, t. III, p. 224.
- (11) N. Breisdorff, Die Hexenprozesse im Herz. Luxbg., P.S.H. t. XVI, 1861, p. 188 s.
- (12) N. van Werveke, Kulturgeschichte, t. I, p. 301.
- (13) J. Schoetter, op. cit., p. 230.
- (14) N. Breisdorff, op. cit., p. 156.